

L'interculturalisme
L'INTERCULTURALISME
d'hier à demain
D'HIER À DEMAIN

Québec 
Ministère de la Culture
et des Communications


MONTRÉAL
2000

poursuit alors sa démarche avec la conviction que, si sa musique est bonne, elle va être acceptée, quelque soit la langue de ceux qui la jouent. Cette attitude sans préjugés allait lui permettre de mieux comprendre les particularités culturelles de Montréal.

Paul Kunigis ne dit pas que le langage parlé importe peu. Bien au contraire. Il considère que le fait d'avoir pu côtoyer aussi intimement plusieurs langues, et d'en parler un certain nombre couramment, l'a ouvert davantage au monde. Ce contact lui a apporté une meilleure compréhension de l'humanité parce que chacune des langues entendues possède son explication du monde, ses propres nuances, ses coutumes, ses manières et sa philosophie.

C'est ainsi qu'en étant ouverte généreusement à tous les éléments vivant autour d'elle, la musique de Paul Kunigis a pu s'enrichir et participer, de façon exemplaire, à la vie culturelle montréalaise.

Zab Maboungou
Directrice artistique de la compagnie
Nyata Nyata
Professeur

«Ce qui est réussi dans l'interculture, dans la transculture, survient lorsque rien n'a été planifié, lorsque la capacité de créer nous prend de vitesse, lorsque la création l'emporte sur les analyses et les prévisions». C'est ainsi que Zab Maboungou, directrice artistique et professeur de philosophie, a résumé sa réflexion sur la réalité interculturelle.

Ainsi, malgré les ambiguïtés, les utopies et les contradictions entourant le sujet, Zab Maboungou a choisi de s'impliquer dans la démarche encadrant la mise en place d'un programme montréalais de soutien à l'interculturalisme.

L'interculturalisme est une dynamique à la fois politique et culturelle fréquemment réduite à une question d'intégration, prise en otage plus souvent qu'à son tour dans la problématique du référendum et mal saisie par les institutions et les organismes sur le terrain qui prennent la partie (l'interculturalisme) pour le tout (la culture).

En effet, la question de l'interculturalisme ne doit pas prendre le pas sur la question culturelle, l'occulter ou la remplacer, comme c'est le cas à l'heure actuelle. L'interculturalisme ne peut devenir l'essentiel et la culture, secondaire. A titre d'exemple, l'interculturalisme ne peut être considéré comme une définition exhaustive de l'avant-garde culturelle. Pas plus que l'interculturalisme ne se résume à cet échange de bons procédés entre cultures de souche et nouveaux arrivants, comme plusieurs voudraient le faire croire .

L'interculturalisme est plutôt un outil , une plus value, qui offre des moyens supplémentaires à la culture pour investir les lieux, se mettre en mouvement, se développer. L'interculturalisme est un dialogue des cultures. Cette capacité de «faire ensemble» est une notion fondamentale qui devrait précisément être au coeur des actions et des programmes interculturels projetés.

Zab Maboungou témoigne de sa réalité en affirmant qu'en arrivant ici, elle n'a pas ressenti le besoin

d'aller chercher l'autre puisque qu'elle considère avoir toujours été habitée par lui. Or, plusieurs mouvements politiques tentent de nous faire croire le contraire. À travers leurs discours d'affirmation identitaire, ils veulent nous convaincre que la culture est une réalité qui peut, un jour, être fixée définitivement (l'identité étant une notion pratique pour les dirigeants qui souhaitent favoriser l'insertion sociale). Or, l'identité est précisément le contraire de l'interculturalisme qui, lui, est une ouverture spontanée s'inscrivant dans le patrimoine génétique de l'humanité. L'interculturalisme c'est la façon séculaire et naturelle qu'ont les humains pour se développer.

Il aurait été intéressant d'inverser le débat. C'est à dire de poser d'abord la question de la créativité au sein de toutes les cultures puis d'évaluer ensuite quelles sont les interférences et les transmutations qui l'ont influencée. Or, toute culture (dite identitaire) est pénétrée par d'autres mouvements culturels qui ne sont pas identifiables. Les cultures sont des fluides insaisissables, qui ne se définissent pas à l'avance et ne se planifient pas.

Le seul élément identifiable dans la pratique artistique, c'est au chapitre de la conscience qu'on peut le retrouver. Quelle conscience avons-nous de ce que nous créons? C'est seulement à partir de ce questionnement que le mouvement des cultures et ses influences pourront être saisis, et partant, analysés.